

Mais, malheureusement, on rencontre aussi partout certaines familles qu'on dirait maudites, et dans lesquelles l'impiété et le libertinage se transmettent également d'âge en âge, de génération en génération, comme le plus funeste des héritages, et dans lesquelles, on peut compter plusieurs générations de réprouvés.

A ce propos, nous allons rapporter le trait suivant, qui se rattache très bien à notre sujet, et que nous trouvons mot à mot, dans un ouvrage français : "Un beau jour, dans un casino qui réunissait la plupart des fonctionnaires et des bourgeois d'une petite ville de quatre à cinq mille âmes, un homme jeune encore, assez remarquable par sa fortune, mais bien connu pour n'avoir point de religion, allait soulever une discussion peu convenable, pour ne pas dire tout-à-fait impie. Mais, il se trouvait, dans cette réunion, un vieillard respectable et fort respecté, qui était sans contredit, l'homme le plus instruit de la réunion. Ce respectable vieillard arrêta tout court le jeune impie, en lui disant : Mon ami, par ce langage, tu ne démens pas ton origine ; ainsi, j'ai connu ton père qui est mort jeune, et que tu n'a pas connu toi même. Eh ! bien, il était comme toi, c'est-à-dire, un homme sans religion et sans mœurs ! J'ai également connu ton grand père, qui est mort jeune aussi ; et il était encore parfaitement comme ton père et comme toi, sans croyance religieuse et sans mœurs ! Ainsi, dans ta famille, c'est une affaire de race, de n'avoir point de religion et de se mal conduire. Je te conseille de ne jamais rappeler ces choses tout-à-fait regrettables et si peu honorables, soit pour toi